

VOS LOISIRS

THÉÂTRE Entretien avec Dominique Ziegler, auteur et metteur en scène de "Affaires privées"

Plus qu'une pièce, un véritable commentaire sur la société

ANNEMASSE

Il est des rencontres marquantes : non pas parce qu'on échange avec un fils de (Jean Ziegler, NDLR) mais par l'énergie que dégagent un metteur en scène et son écriture théâtrale. Rencontre.

Pouvez-vous brièvement évoquer le parcours qui vous a mené au théâtre ?

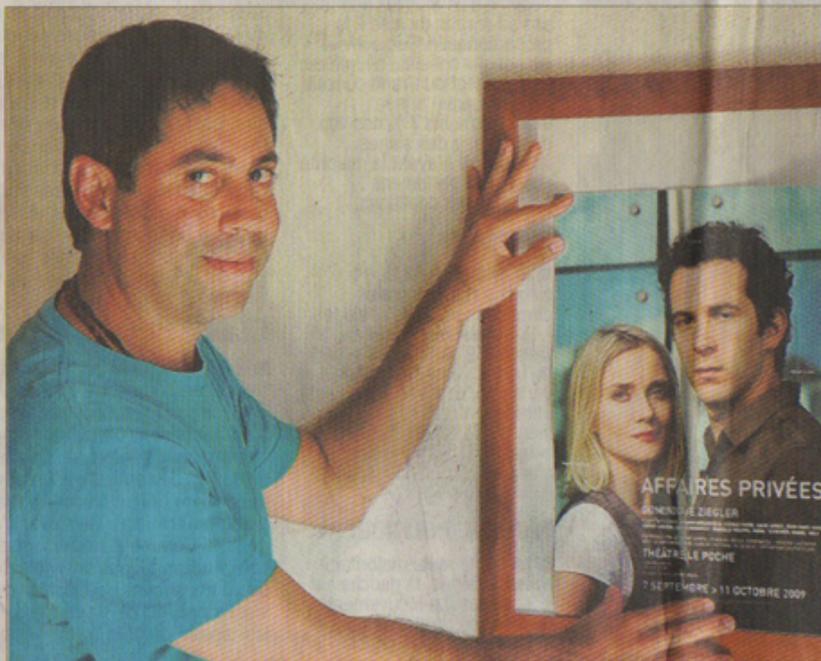
« Je ne suis pas resté longtemps à l'université car le savoir purement académique ne m'intéressait pas. Par contre, j'adorais tout ce qui touchait à la littérature. Ma formation repose surtout sur de nombreux voyages, surtout en Afrique et Amérique latine. Comme j'avais du mal à trouver ma place dans la société, je me suis dirigé vers le théâtre qui m'apparaissait comme l'un des derniers espaces de liberté. À partir de là, j'ai suivi une formation dans l'école de théâtre Serge Martin. »

Cette formation et ce lieu eurent un vrai effet déclencheur sur votre orientation ?

« Oui, car c'est là que j'ai pu goûter au bonheur de la création et à une diversité pédagogique enrichissante. J'ai rapidement eu envie de trouver ma voie dans le milieu théâtral puis celle de raconter mes propres histoires. »

Quelle a été votre première pièce ?

« "N'dongo revient", qui fut une synthèse de tout ce qui



Dominique Ziegler, un homme de théâtre qui n'a pas la langue dans sa poche. Sa dernière pièce, "Affaires privées", qui sera jouée ce mardi à Château Rouge, remporte un vif succès. Le D.L.B.M.

me tenait à cœur avec les voyages, en particulier avec l'Afrique, car j'ai toujours été fasciné par sa puissance, son énergie, sa magie et son hospitalité. La question récurrente était : "Pourquoi les gens y sont-ils toujours aussi pauvres ?" Sur les thèmes de l'esclavage, la décolonisation, l'asservissement, est alors née une farce sur la rencontre entre un président blanc et un président africain. Je portais cette pièce en moi depuis longtemps. Elle a su donner le ton de

mon écriture, ma marque de fabrique, à savoir un cynisme dramaturgisé sur fond de gags et soutenu par un rythme. »

On se divertit aussi en assistant à vos pièces ?

« Complètement. La thématique a priori compliquée est toujours traitée de façon divertissante par le biais de la farce, du western ou du thriller. Certes, toutes mes pièces traitent de la violence de notre société, de la manipu-

lation du peuple pour qu'une classe dominante reste au pouvoir. »

Parlez-nous de la naissance de "Affaires privées"...

« Cette pièce est un peu la synthèse de tous les thèmes de mes précédentes pièces. J'ai l'impression que l'on vit une ère pré-apocalyptique, que les relations sont de plus en plus difficiles entre les êtres humains du fait de la paupérisation des sociétés, de l'augmentation du chômage, d'un choix de système

REPÈRES

BIOGRAPHIE EXPRESS

■ Dominique Ziegler, né à Genève en 1970, grand voyageur, auteur et metteur en scène est un personnage à lui tout seul. Pour celui qui a commencé à faire du théâtre dans le sous-sol d'une auberge, le chemin théâtral s'est pleinement ouvert.

UN SUJET GRAVE

■ "Affaires privées" a fait salle comble au théâtre du Poche à Genève et sera présentée à Château Rouge mardi 13 octobre à 20h30. Cette pièce parvient à traiter de la gravité d'un sujet, "le mobbing", l'âpreté du milieu financier ainsi que la perversité possible entre êtres humains.

LECTURE

■ "Affaires privées" fera l'objet d'une lecture à Paris le 16 octobre au Centre culturel suisse.

politique... Sur fond de thriller économique, avec pour références plusieurs affaires politico-financières, le "mobbing" est un point de départ et un reflet miroir sur les jeux de pouvoir, la dureté des rapports humains. Au sein d'une banque privée, la dimension symbolique et allégorique est complète car, finalement, nous subissons tous la pression d'un grand "mobbing". La petite histoire rejoint la grande. »

Propos recueillis par Béatrice MOGENIER